



REINE DES FRANCS DEVENUE RELIGIEUSE, SAINTE ET PATRONNE DE POITIERS, RADEGONDE DOIT SON PARCOURS ATYPIQUE À SA RENCONTRE AVEC MÉDARD, ALORS EVÊQUE DE NOYON. DE NOMBREUSES REPRÉSENTATIONS RAPPELLENT CET ÉVÉNEMENT QUI MARQUA LE RÈGNE DE CLOTAIRE

## RADEGONDE, MÉDARD ET NOYON

Radegonde et Médard à Noyon, *La vie de sainte Radegonde*, Poitiers, 11<sup>e</sup> siècle.

### La princesse captive

Fille de Berthaire, roi assassiné par son frère Hermanfred qui lui souffle le pouvoir, Radegonde est née à Erfurt (Allemagne) vers 520. Elevée par cet oncle régicide, la jeune princesse est capturée par les soldats du roi franc Clotaire (fils de Clovis) lors de sa conquête de la Thuringe en 531. Prisonnière de haut rang, Radegonde est ensuite retenue dans la villa royale d'Athies en Vermandois (Somme) où elle est baptisée et reçoit une éducation franque et chrétienne.

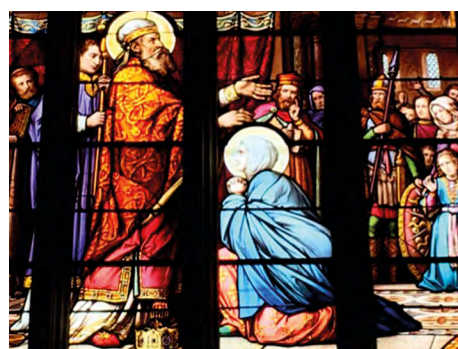
En 538, la captive est conduite à Soissons (Aisne) où Clotaire entend en faire sa quatrième épouse pour renforcer les liens avec la Thuringe. Mais Radegonde ne consent pas à se soumettre à cette injonction royale et montre à son époux qu'elle veut se donner à Dieu. Ainsi, apparaît-elle le jour de la cérémonie nuptiale en habit d'une grande sobriété, quitte les convives pour aller chanter des psaumes et se lève la nuit pour aller prier. « C'est une nonne que j'ai épousée ! » regrette un jour le roi de Soissons... Paroles prémonitoires.



Gravure du 18<sup>e</sup> siècle.

### La reine fugitive

Vers 540, la reine Radegonde fuit Soissons et trouve refuge à Noyon auprès de l'évêque Médard qui avait assisté à son mariage. Et pour cause : son oncle Hermanfred, captif lui aussi, est mort dans des circonstances troubles... sans doute assassiné sur ordre de Clotaire.



Vitraul du 19<sup>e</sup> siècle à Thouars.

Vengeance du meurtre de son père mais refusant de vivre auprès d'un assassin, Radegonde demande à Médard de la consacrer. L'évêque de Noyon tente de lui faire entendre raison, une femme mariée, qui plus est reine, ne peut prendre le voile. Radegonde s'obstine : « *Evêque, qui crains-tu le plus ? La créature ou le créateur ?* » Face à cette détermination, Médard accepte de lui donner le voile des moniales.

De là, échappant aux recherches de son époux, elle commence un périple ponctué de miracles qui s'achève à Poitiers où la reine-moniale vit sa foi avec ferveur et fonde le monastère Sainte-Croix en 552. Elle en devient abbesse dix ans plus tard et y décède le 13 août 587, admirée de tous. Elle est

inhumée en présence de Grégoire de Tours et ses restes sont déposés dans un tombeau dans l'église qui prendra son nom après sa sanctification.

L'histoire de sainte Radegonde inspirera de nombreux illustrateurs qui représenteront souvent l'épisode déterminant de son parcours : la rencontre avec saint Médard, évêque de Noyon, qui la consacre à Dieu et la soustrait de la cour du roi des Francs. Cette scène est dessinée dans *La vie de sainte Radegonde*, ouvrage illustré du 11<sup>e</sup> siècle, sur des gravures et des images saintes des 18<sup>e</sup> et 19<sup>e</sup> siècles, mais aussi sur des vitraux d'église, comme à Saint-Médard de Thouars (1886). Face à Radegonde en prière, saint Médard y apparaît tantôt hésitant, tantôt déterminé... quant aux Mérovingiens, quand ils ne sont pas absents, ils apparaissent impuissants devant le représentant de Dieu. Une histoire par l'image où Noyon sert de toile de fond à un événement national.



Radegonde, cathédrale de Noyon

Jean-Yves Bonnard  
Président de la Société historique  
archéologique et scientifique de Noyon  
[www.societe-historique-noyon.fr](http://www.societe-historique-noyon.fr)